

La Gruyère 24.11.16

Un carrousel pétillant de musique et de rire

Les parents devraient arrêter de vouloir engendrer des génies. La preuve par *Suzette*, superbe création de Fabrice Melquiot au **Théâtre des Osses**. Encore trois représentations ce week-end.



Suzette, création tout public dès 8 ans, en forme de comédie musicale joliment déjantée, adopte un ton aussi inattendu que pétillant pour faire vivre à la fois les émotions d'une fillette et celles de ses parents. ELISABETH CARECCHIO

FLORENCE MICHEL

GIVISIEZ. Labellisée «génie» par ses parents dès la naissance à cause d'une providentielle petite bosse sur son front, Suzette passe son enfance à les émerveiller et à les remplir de fierté. A l'adolescence, ça se gâte. La fille exceptionnelle montre des signes de faiblesse avec sa «scolarité du genre crépusculaire». Immense déception des géniteurs, qui doivent se résoudre à accepter que Super Suzette n'est pas vraiment Einstein ni Newton ni Mozart. Tandis que la jeune fille, désormais capable de se détacher des projections parentales, comprend à son rythme que son génie, c'est simplement elle-même.

Quelle géniale idée a eue le Centre dramatique fribourgeois de coproduire *Suzette*, le spectacle créé par Fabrice Melquiot (Prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre en 2008) au théâtre genevois Am Stram Gram pour l'enfance et la jeunesse, qu'il dirige. Cette création tout public dès 8 ans, en forme de comédie musicale joliment déjantée, adopte

un ton aussi inattendu que pétillant pour faire vivre à la fois les émotions d'une fillette et celles de ses parents.

Fabrice Melquiot réunit sur le plateau une dizaine d'artistes de disciplines variées, multipliant ainsi les points de vue sur «notre présent difficile à déchiffrer», pour mieux embrasser celui-ci et trouver des idées de progrès. Nous voici donc dans un carrousel qui tient de la comédie musicale et du happening multimédia, avec pour constantes l'humour, la poésie et un grain de folie. Exactement comme dans la tête d'une adolescente, en somme.

Perspective élargie

Le rythme, trépidant, est donné par le groupe de rock composé des guitaristes Simon Aeschimann (membre de Brico Jardin) et Vincent Hänni (The Young Gods) et du batteur Alain Frey (Elvett). Comme tous les autres protagonistes, les musiciens incarnent aussi plusieurs personnages dans la saga de Suzette – une perruque tourne sur les têtes – et nous livrent quelques flashes de leur propre enfance.

A l'autre bout de la scène, c'est le

domaine du vidéaste Gabriel Bonnefoy dont les images prises en direct sont projetées sur le décor mobile, tout comme les dessins que Louis Lavedan crée sur un système de rétroprojection amélioré pour raconter les sentiments et la croissance de Suzette. Le spectacle élargit encore la perspective lorsque deux enfants du public sont invités sur scène et munis d'une caméra.

Et Suzette, alors? Elle a la légèreté sauvage d'Emmanuelle Destremau, merveilleux concentré de talents (comédienne, compositrice, chanteuse et membre du groupe Ruppert Pupkin) qui nous embarque illico dans son monde. Le comédien Nicolas Rossier, codirecteur du Théâtre des Osses, trouve dans ce spectacle l'occasion de chanter lui aussi, incarnant le comique père de Suzette avec une intensité émouvante. A découvrir avant que l'explosive troupe ne parte pour le Théâtre de la Ville, à Paris, où elle s'installera début décembre. ■

Givisiez, Théâtre des Osses, vendredi 25 novembre à 19 h, samedi 26 à 19 h et dimanche 27 à 17 h. Réservations au 026 469 70 00